

Balada para un loco (1969)

Paroles de Horacio Ferrer
Musique de Astor Piazzolla

(Recitado)

Las tardecitas de Buenos Aires tienen ese qué sé yo ¿viste?
Salgo de casa por Arenales. Lo de siempre : en la calle y en mí...
Cuando, de repente, detrás de ese árbol, se aparece él. Mezcla
rara de penúltimo linyera y de primer polizonte en el viaje a
Venus : medio melón en la cabeza, las rayas de la camisa
pintadas en la piel, dos medias suelas clavadas en los pies, y una
banderita de taxi libre en cada mano ¡Ja;Ja ! Parece que sólo yo
lo veo. Porque él pasa entre la gente y los maniqués le guiñan ;
los semáforos le dan tres luces celestes, y las naranjas del frutero
de la esquina le tiran azahares, y así, medio bailando, medio
volando, se saca el melón, me saluda, me regala una banderita y
me dice...

(Cantado)

Ya sé que estoy piantao, piantao, piantao...
no ves que va la luna rodando por Callao ;
y un coro de astronautas y niños, con un vals,
me baila alrededor... ¡Bailá! ¡Veni! ¡Volá!
Yo sé que estoy piantao, piantao, piantao...
yo miro a Buenos Aires del nido de un gorrión;
y a vos te ví tan triste... ¡Veni! ¡Volá ! ¡Sentí!...

¡Loco ! ¡Loco ! ¡Loco !
cuando anochezca en tu porteña soledad,
por la ribera de tu sábana vendré
con un poema y un trombón
a desvelar el corazón.

¡Loco ! ¡Loco ! ¡Loco !
Como un acróbata demente saltaré,
sobre el abismo de tu escote hasta sentir
que enloquecí tu corazón de libertad...
¡Y vas a ver !

(Recitado)

Salgamos a volar, querida mía ;
Síbite a mi ilusión super-sport,
y vamos a correr por las cornisas
¡ con una golondrina en el motor!

De Vieytes¹ nos aplauden: ¡Viva !Viva !
los locos que inventaron el Amor;
y un ángel y un soldado y una niña
nos dan un valsecito bailador.

Nos sale a saludar la gente linda...
y loco - pero tuyo - ¡qué se yo !;
provoca campanarios con su risa,
y al fin, te miro, y canto a media voz:

(Cantado)

Queréme así, piantao, piantao, piantao...
Abrite los amores que vamos a intentar
La mágica locura de revivir...
¡Veni, volá,veni ! ¡Trai-lai-la-Lerará !

¡Viva ! ¡Viva ! ¡Viva !
Loca ella y loco yo...
¡Locos ! ¡Locos ! ¡Locos !
¡Loca ella yo loco yo !

Balade pour un fou²

Traduction de Fabrice Hatem

(Récitatif)

Les soirées de Buenos Aires ont ce je ne sais quoi ? Vous
voyez !! Je sors de ma maison, dans la rue Arenales. Tout est
normal, en ma rue et en moi. Quand, soudain, derrière cet arbre,
il apparaît. Etrange mélange du pénultième vagabond et de
premier clandestin dans un voyage pour Venus. Un chapeau
melon sur la tête, les rayures de sa chemise peintes à même la
peau, Deux chaussettes-semelles attachées aux pieds, et un
clignotant de taxi libre dans chaque main. Oh ! oh ! On dirait que
je suis le seul à le voir. Parce qu'il passe entre les gens, et deux
mannequins le guident : les sémaphores lui donnent trois
lumières célestes, et les orangers du marchand de fruits lui jettent
des fleurs. Et ainsi, moitié dansant et moitié volant, il enlève son
melon, me salue, me donne un clignotant et me dit..

(Chanté)

Je sais que je suis cinglé, cinglé, cinglé
Tu ne vois pas la lune errer dans Callao ;
Un chœur d'astronautes et d'enfants, au son d'une valse,
Danse autour de moi. Danse !! Viens !! Vole !!
Je sais que je suis cinglé, cinglé, cinglé,
Je regarde Buenos Aires depuis le nid d'un moineau
Et toi je t'ai vu si triste... Viens ! Vole ! Sens !

Fou ! Fou ! Fou !
Quand tombe la nuit sur la solitude portègne
Sur le rivage de tes draps je viendrai
Avec un poème et un trombone
pour te dénuder le cœur.

Fou ! Fou ! Fou !
Je sauterai comme un acrobate dément
Dans l'abîme de ton décolleté jusqu'à sentir
Que tu as affolé mon cœur de liberté
Tu vas voir !!!

(Récitatif)

Allons voler, sautons, ma chérie,
Monte dans mon illusion supersport
Et allons courir sur les corniches
Avec une alouette dans le moteur !!!

Depuis Vieytes on nous applaudit : Viva ! Viva !
Pour les fous qui ont inventé l'Amour
Et un ange et un soldat et une fillette
Nous jouent une valse entraînante.

Les belles personnes sortent nous saluer...
Et fou – mais t'appartenant – est-ce que je sais...
Il provoque les cloches avec son rire,
Et à la fin, je te regarde et je chante à mi-voix

(Chanté)

Aime moi ainsi, cinglé, cinglé, cinglé ...
Ouvre-toi aux amours parce que nous allons tenter
La folie magique et totale de revivre
Vire, vole, viens ! tralalala !

Viva ! Viva ! Viva !
Folle elle et fou moi !!!
Fou ! Fou ! Fou !
Folle elle et fou moi !!!

¹ Asile de fous très connu à Buenos Aires

² Remerciements à Nardo Zalko